Villes et Villages de Chez Nous

AIN - EL - TURCK

A 16 km d'Oran la Commune d'Aïn-El-Turck comptait en 1955, 5.200 habitants. Elle est située à 20m d'altitude au-dessus d'une belle plage de sable fin. La route d'Oran arrive sur une place où s'ouvre à droite une large avenue qui conduit à la Place des Victoires où a été érigé le monument aux morts. Sur la plaque de marbre sont inscrits les noms des 45 enfants d'Aïn-El-Turck morts pour la France. Ce monument est composé d'un poilu armé d'un fusil et s'appuyant sur un bouclier. A côté du socle se trouve un canon. Ce monument a été transféré à Cournonteral dans l'Hérault.

Autrefois, la plage d'Aïn-El-Turck servait de point de débarquement aux Janissaires d'Alger lorsqu'ils venaient assiéger Oran. C'est également sur cette plage que débarqua, le 30 juin 1732, le comte de Montemar, parti d'Alicante le 15; il y culbuta les 40.000 arabes qui voulaient s'opposer à la descente de ses troupes, et il entra le lendemain sans coup férir dans Oran, qui fut reconquis 24 ans après avoir été abandonné.

Aïn-El-Turck qui signifie "la source du turck" fut érigé en commune de plein exercice en 1852, nous écrit M. Joseph Tari qui est originaire de ce village et nous en conte la vie: la population sédentaire comprenait un millier d'européens, à peu près autant de musulmans algériens et 3000 marocains originaires de Mélilla, Nador, Berkane, Oujda. Mais pendant la période d'été environ 15.000 personnes y vivaient dans les villas du bord de mer, venues d'Oran ou de "l'intérieur" comme nous disions, c'est-à-dire des villes et villages écrasées par la chaleur de l'été. La plage s'étendait sur 9 kms de St Roch au Cap Falcon en passant par Trouville, Bouisseville, Clairfontaine; limitée à l'Est par Mers-El-Kébir et à l'ouest par Bou-Sfer. La compagnie des cars: la SOTAC assurait le trajet.

La Commune d'Aïn-El-Turck était à vocation agricole, vignobles et cultures maraichères. Beaucoup de lots communaux, par parcelles de 2 hectares environs de terre sablonneuse mais très rentable étaient attribués aux petits agriculteurs de la commune pour une durée de vingt ans moyennant une taxe basée sur le rendement en quintaux de raisins. En 1932 les viticulteurs, compte tenu des bons rendements et des difficultés pour la vinification, décidaient de construire la cave coopérative d'une contenance de 60.000 hectolitres. Les sociétaires étaient 130. Le président fondateur M. Victor Pessoles. Il créa en 1946-47 une coopérative de produits agricoles où les cultivateurs et viticulteurs se ravitaillaient à des prix hors taxe. Il en devint également président. Cet ensemble était patronné par La Maison du Colon d'Oran.

Avant d'être déclarée commune de plein exercice, M. François Gouvion fut chargé par le Conseil Municipal d'Oran d'assurer la délégation spéciale; il devint le premier Maire en 1852 et le resta jusqu'en 1865; d'origine alsacienne, né à Strasbourg, il repose dans le cimetière d'Aïn-El-Turck. M. Antoine Vassas lui succède de 1932 à avril 1941, puis M. Victor Pessoles de 1941 à mars 1943; le 6ème est M. Auguste Possoles de 1943 à 1958. M. Roberrini assure la délégation spéciale de 1958 à 1962.

M. Tari nous donne les noms des conseillers municipaux de 1946 à 1957: 1er adjoint: M. Louis Perrin, le Caïd Bouziane Boukatem.
Les conseillers municipaux: MM. Pierre Longhi, Bouziane Touil, Liverato, Boucif Touil, Michel Vasquez, Boumediane Touil, Marcel Chamuel, Miloud Balazareg, Ramon Botella, Bahaded Boukatem, Jean Calderon, Jean Lopez, Emile Ditamenti, Joseph Tari, Saturne Botella, Président de l'Association des propriétaires de Bouisseville, Rovira, Président de l'Association des propriétaires du Cap-Falcon, René Montel et le Docteur Macia, responsable des secteurs des villas d'Aïn-El-Turck, Dupré, président de l'Association des propriétaires de St Roch.

Le sport n'était pas négligé: la Jeunesse Sportive Aïn-El-Turkoise amenait son équipe de foot-ball en championnat de district; le premier président fut M. Joseph Tari, le 2ème, Saturne Botella. Trésorier: Maurice Possoles, Secrétaire général: Antoine Sanchez, Directeur sportif: Julien Poincassagne. Les joueurs: Moktar Bouchiba, excellent goal, Raymond Vasquez, Mohan le Marocain, les frères Chaïb et Mimoun, Mosquito, Zeïtoun, Maurice Baro, Antoine Alarcon, Louis Garcia, Vincent Vasquez, Paulo Mazuchetti, Mohamed Belmeda, Jean Lopez.

Le Club de boules organisait des concours et des championnats. Le Club de Volley-Ball comptait de nombreux adhérents et les championnats d'été sur la plage drainaient un public enthousiaste.
Un dispensaire construit vers 1957-58 donnait une assistance médicale chaque jour aux indigents sous la direction du Docteur Sceaux, Médecin communal et de M. et Mme Albert Duval, pharmacien; Lucette Liverato, employée de mairie veillait à l'administration du dispensaire sous la responsabilité d'un conseiller municipal, M. Joseph Tari.

La scolarité des enfants était assurée par le groupe scolaire de garçons et de filles. Les directeurs et directrices furent : M. Bertrand, Mme Rod, M. et Mme Grandclaire, M. Belissant, M. Sevilla, Mme Cabal. Les instituteurs et institutrices: M. et Mme Louis Le Pelec et M. Joseph Berra étaient des enfants d'Aïn-El-Turck.

La police municipale était placée sous la responsabilité d'un conseiller municipal: M. Jean Lopez. M. Pietri était commissaire et ses agents étaient: M. Vincent Sanchez, Belkader Laribi, Chaïb, Joseph Marcos, Kadour. Une gendarmerie était également installée dans la commune.

Les revenus de la commune venaient des taxes sur les jeux du Grand Casino de Paradis-Plage, du tourisme, des taxes sur les spectacles et sur l'abattage, les prestations de service et l'enlèvements des ordures ménagères. Une source de revenus importante provenait de la carrière de sable naturel des merveilleuses dunes du Cap Falcon. On ne peut pas ne pas évoquer son petit port de pêche et de plaisance, les cabanons accrochés aux flancs des rochers, les pieds dans l'eau, la grotte avec la vierge peinte en blanc et bleu que tous les pêcheurs connaissent et surtout le Phare à quatre faisceaux lumineux, le plus grand d'Afrique du Nord, qui dominait le Cap Falcon.

C'est à Aïn-El-Turck que le général Alphonse Juin installa son P.C. en 1943-44; pour former la 1ère armée, dont il fut le chef, cette armée composée de trois cent mille hommes dont la presque totalité était pied-noirs et musulmans.

Voici comment un enfant du pays raconte son village, c'est avec émotion que nous lisons ce témoignage dont nous le remercions de tout coeur en souhaitant que beaucoup de lecteurs nous envoient à leur tour leurs souvenirs avec autant de précisions.

Nous avons par d'autres sources reconstitué la vie de la famille Botella: M. Laurent Botella est né à Oran en 1832. Il aura cinq

enfants. Un de ses fils, Pierre, exercera la profession de placier en liqueurs avant d'être cafetier. Homme bon et charitable, il faisait partie des différentes oeuvres sociales et de charité d'Oran. Officier d'académie, il est également titulaire de médailles militaires. De son union avec Mademoiselle Vicenta Liminana, naîtront trois enfants. L'un d'eux Ernest, pilote de chasse, est décoré de la croix de guerre pour faits d'armes. Un autre, Saturne Botella naquit le 15 juin 1902 à Oran. Il fait ses études à l'Ecole de Commerce d'Oran, et, à son retour d'occupation de la Ruhr, il débutera comme comptable à la Filature Nord-Africaine et en 1936 en sera nommé directeur. Il devient Conseiller municipal d'Aïn-El-Turck en 1953. Il est membre du Bureau de la Fédération des Syndicats commerciaux et industriels depuis 1944, Vice-Président du Syndicat des filatures, tissage et bonneterie d'Oranie, Président de la Fédération de l'industrie textile en Algérie, Président du Foyer des adolescents à Bouisseville, Vice-Président du Gallia-Club Oranais -où il a laissé dans le coeur des sportifs un souvenir indélébile - Commissaire aux comptes de la Société de Crédit Immobilier du département d'Oran.

Saturne Botella nous a quitté il y a quelques années en laissant à tous ceux qui l'ont connu l'image d'un homme profondément bon. J'ai personnellement bien connu son fils Jean-Pierre, à l'époque où nous faisions nos études à la Faculté d'Alger: son "coup de boule", contre ses adversaires lorsqu'il était provoqué était justement célèbre! Mais c'était un ami charmant et fidèle. Il est actuellement médecin à Montpellier et je souhaite que cette évocation de sa famille et du village de son enfance lui fasse plaisir ainsi qu'à tous les Aïn-El-Turkois.

Dans le journal "Oran" n° 458 du samedi 25 juillet 1931 un article explique que la pêche au Cap Falcon se pratiquait "au bouliche". Le Bouliche est un filet qui (à l'époque!) ne vaut pas moins de 30.000 F. La pêche au bouliche se fait à 1.000 et 1.300 m du rivage. Le filet est ramené à bras à l'aide du "Schincha", sorte de ceinture munie d'une corde dont se munissent les pêcheurs. Il faut 3 à 4 heures d'efforts pour ramener sur le rivage le bouliche.

A Bouisseville, l'inauguration du stand Gasquet a eu lieu les 12, 13 et 14 juillet 1930, en présence de Madame Godefroy Bouisse, veuve du créateur du lotissement et des autorités Monsieur Gasquet a fourni le terrain "pour un prix modique". Il y avait des baraques de forains et un bal.

La villa de mes parents se trouvait à Trouville; elle avait été construite par le Dr Gil et décorée par lui de grandes fresques peintes évoquant les chansons de Brassens dans la salle de ping-pong. Que de soirées enchantées avons-nous passé sur la terrasse ou dans le jardin croulant de bougainvillées et de géraniums, sous le ciel constellé d'étoiles ou entourés d'amis dans l'odeur des poivrons grillés ou de la paëlla. Comme la mer était bleue lorsqu'elle était notre frontière nord! C'était le paradis, nous ne le savions pas assez...

Geneviève de TERNANT

Aïn-El-Turck

document CAMPELLO

La plage: la mairie, la poste, l'église

Place de la Victoire et route du Cap Falcon

Aïn-El-Turck

document CAMPELLO

Avenue Général Leclerc, au fond l'Eglise Saint-Antoine

Vue générale, les plages de St-Roch au Cap Falcon